PETIT MANUEL
ANTIALCOOLIQUE

DÉDIÉ A LA

JEUNESSE CANADIENNE

PAR

R.-PH. SYLVAIN, CHANOINE

AUMONIER DES SŒURS DU SAINT-ROSAIRE

RIMOUSKI

1905

RB141449

PETIT MANUEL

ANTIALCOOLIQUE

DÉDIÉ A LA

JEUNESSE CANADIENNE

PAR

R.-PH. SYLVAIN, CHANOINE

AUMONIER DES SŒURS DU SAINT-ROSAIRE

RIMOUSKI

1905

Enregistré conformément à l'acte du Parlement du Canada, en l'an mil neuf cent cinq, par R.-Ph. Sylvain, chanoine, au ministère de l'Agriculture.

AVANT-PROPOS

Tous ceux qui s'intéressent à l'avenir du peuple canadien-français sont alarmés des ravages causés par l'ALCOOLISME dans tous les rangs de la société. Les législateurs et les savants, les évêques et les magistrats cherchent les moyens de combattre un si terrible fléau.

Le moyen le plus pratique et le plus efficace qui a été suggéré pour arrêter les progrès du mal et pour assurer notre avenir national, c'est l'éducation antialcoolique de l'enfance et de la jeunesse dans la famille et à l'école.

L'éducation de la toute prime enfance appartient aux parents, à la mère surtout. C'est elle qui a la mission de faire l'éducation de l'intelligence et de la volonté de son enfant. De bonne heure, le plus tôt possible, elle doit lui inspirer l'effroi de l'alcool ; puis former peu à peu sa conscience sur ce point, en faisant surtout appel aux sentiments religieux.

Les mères ne devraient jamais oublier que c'est *un crime d'assassinat* que de donner des liqueurs enivrantes à leurs petits enfants.

Mais pour instruire les enfants sur les dangers de l'alcool, il faut les connaître. De là l'idée de ce PETIT MANUEL ANTIALCOOLIQUE.

Nous l'avons rédigé spécialement pour les

enfants et pour les jeunes gens, et nous avons tâché de le faire clair, concis et à la portée de tous. Pas de statistiques ni de notions savantes que les enfants n'auraient pas comprises, mais les choses les plus importantes et les plus pratiques, du moins à ce qu'il nous semble.

Nous avons mis en petits caractères les paragraphes qui contiennent les explications qui nous ont paru indispensables à un certain nombre de réponses.

Le sujet n'est pas épuisé sans doute ; les parents, les instituteurs et les institutrices, s'ils veulent bien se servir de notre Manuel, pourront le compléter par des explications et des réflexions appropriées à l'âge et aux dispositions des enfants. Ils pourront aussi y ajouter des lectures choisies et des récits saisissants capables de frapper leur imagination et de les détourner à tout jamais du vice dégradant de l'ivrognerie.

Puisse l'impression produite par ces leçons sur l'esprit des enfants et des jeunes gens être si profonde que ni le temps ni la tentation ne réussissent jamais à l'effacer !

Table des Matières

I. L'Alcool, sa nature, ses effets.
II. Préjugés sur l'Alcool.
III. Alcoolisme et Ivrognerie.
IV. La Boisson et l'Individu.
V. La Boisson et la Famille.
VI. La Boisson et la Société.
VII. La Boisson et la Morale.
VIII. Occasions de boire.
IX. Tempérance et Sobriété.
X. Moyens de se préserver de l'habitude de boire.

Permis d'imprimer.

† ANDRÉ-ALBERT,

Év. de Saint-Germain de Rimouski.

23 avril 1905.

PETIT MANUEL
ANTIALCOOLIQUE

I

L'ALCOOL, SA NATURE ET SES EFFETS.

1. *Qu'est-ce que l'alcool?*

L'alcool est un liquide incolore, d'une odeur très forte, très inflammable, et obtenu par la distillation du vin et des autres boissons fermentées.

2. *Quel effet produit l'alcool?*

Pris à doses fortes et fréquentes, l'alcool produit l'alcoolisme et l'ivresse.

3. *La bière, le vin, le gin, le whisky le brandy, contiennent-ils de l'alcool?*,

Ces différentes boissons contiennent toutes de l'alcool, et leur pouvoir enivrant est proportionné à la quantité d'alcool qu'elles renferment.

4. *Combien de parties d'alcool ces liqueurs renferment-elles ordinairement?*

Ces liqueurs renferment ordinairement 45 parties d'alcool pour 55

parties d'eau et d'autres substances quelconques, qui donnent le goût, la couleur, l'odeur spéciale du gin, du whisky, etc.

5. *Quelles sont ces autres substances qui entrent dans la composition des boissons ?*

Ce sont l'eau, le sucre, la matière colorante. Ces substances sont inoffensives.

6. *Y entre-t-il aussi des substances dangereuses ?*

Oui, il y entre des acides et des essences qui sont des poisons violents.

7. *Toutes les liqueurs sont-elles également nuisibles ?*

Toutes les liqueurs quels que soient la forme de la bouteille et le prix du flacon, contiennent des doses exagérées d'alcool et des poisons d'une très grande violence, qui les rendent également pernicieuses.

8. *L'alcool est-il un poison ?*

En langage habituel et populaire et dans les conditions ordinaires de la vie, on doit dire que l'alcool est un poison et qu'il tue ceux qui en abusent.

II

PRÉJUGÉS SUR L'ALCOOL.

9. *Quels sont les préjugés les plus répandus sur l'alcool?*

Ces préjugés sont qu'il excite l'appétit, qu'il aide la digestion, qu'il donne des forces, qu'il nourrit, et qu'il réchauffe.

10. *L'alcool excite-t-il l'appétit?*

Non, parce que pris à jeun, si on n'y mêle beaucoup d'eau, l'alcool brûle dans l'estomac, et loin de l'exciter à se préparer au travail de la digestion, il l'indispose et le rend incapable de remplir ses fonctions.

11. *Quels sont les moyens d'exciter l'appétit?*

Une promenade au grand air, surtout à l'air pur et vivifiant de la campagne, des exercices corporels, l'influence du froid en hiver, celle des bains de mer en été, sont les meilleurs moyens d'exciter l'appétit.

12. *L'alcool aide-t-il la digestion?*

L'alcool ne favorise pas la digestion ; il produit, au contraire, une

maladie chronique de l'estomac appelée dyspepsie.

13. *Pour quelle raison l'alcool n'aide-t-il pas la digestion?*

Parce qu'il détruit les propriétés des sucs ou liquides destinés à favoriser la digestion en préparant les aliments à se mêler au sang, et aussi parce qu'il empêche l'estomac lui-même d'agir.

L'estomac doit fournir le suc gastrique qui dissout les aliments; il doit de plus se contracter et se relâcher continuellement pour pétrir la masse alimentaire et la mélanger intimement au suc gastrique ; sous l'influence de l'alcool ces deux fonctions sont diminuées et parfois même arrêtées. L'alcool empêche donc la digestion au lieu de la favoriser.

14. *L'alcool donne-t-il des forces?*

L'alcool n'est pas un stimulant, c'est-à-dire qu'il n'augmente pas la force musculaire de manière à permettre un travail plus soutenu.

Le verre de boisson que prend l'ouvrier produit une excitation nerveuse qui peut être comparée au coup de fouet donné à un cheval. L'effort fait par le cheval se ralentit bientôt, et il faut recommencer à le fouetter. De même un verre de boisson permet à l'ouvrier de développer une force plus considérable, mais

pendant quelques minutes seulement ; bientôt il devient incapable de travailler comme il le faudrait. C'est donc une erreur de prendre de la boisson pour augmenter ses forces.

15. *Qu'est-ce donc qui donne à l'homme des forces pour mieux travailler ?*

Ce sont les aliments qui donnent à l'homme des forces pour mieux supporter les fatigues du travail, de même que le combustible seul est capable de faire marcher une machine à vapeur.

16. *L'alcool nourrit-il ?*

Non, parce qu'il n'est pas un aliment, qu'il ne se transforme pas dans le corps en notre sang, en notre chair, comme la viande, les œufs, etc.

Ainsi ni le brandy, ni la bière, ni le vin ne nourrissent. Entre la bière et le pain comme aliment, la différence est de 3 à 50, entre le vin et le pain de 1 à 50. L'alcool brûle, fait explosion dans l'estomac, mais il ne nourrit pas.

17. *L'alcool réchauffe-t-il ?*

L'alcool donne l'impression de la chaleur, mais il ne réchauffe pas véritablement.

Celui qui transi par le froid prend un verre de boisson, éprouve aussitôt une impression

agréable, mais il n'est pas réellement réchauffé, en d'autres termes, la température de son corps ne s'est pas élevée.

L'alcool a tout simplement dilaté les artères et les petites veines du corps en y projetant le sang avec violence et en paralysant les petits muscles qui servent à les resserrer. Les veines de la peau se sont dilatées, celle-ci s'est réchauffée, on éprouve une sensation de chaleur plus ou moins vive. Mais si la peau se réchauffe, c'est au détriment du sang. Celui-ci retourne refroidi au cœur, qui l'envoie en cet état dans tous les organes, et la température réelle du corps va s'abaissant petit à petit.

18. *Quelle est la meilleure preuve qu'on peut se garantir du froid sans prendre de boisson?*

C'est qu'au pôle nord on ne boit pas d'alcool.

Le capitaine Nansen qui a fait une expédition au pôle nord, avait exigé des douze marins qui l'accompagnaient l'abstinence complète de toute boisson alcoolique ; il n'avait pris à bord ni gin, ni aucune autre boisson enivrante. Néanmoins son voyage qui dura deux années, a réussi à souhait ; il s'est approché plus près du pôle nord que ses devanciers, et tous ses marins sont revenus sains et saufs.

19. *Quel est le moyen le plus simple de se réchauffer?*

C'est de prendre un bol d'une bois-

son chaude quelconque, une tasse de bouillon, de thé, de café, de chocolat, de limonade, ou d'eau chaude tout simplement.

III

ALCOOLISME ET IVROGNERIE.

20. *Qu'est-ce qu'on entend par alcoolisme?*

Pris dans un sens restreint, l'alcoolisme est une maladie nerveuse, propre au buveur, souvent mortelle, occasionnée par l'abus des liqueurs alcooliques. En tant que maladie, l'alcoolisme est du domaine de la science *médicale*.

Pris dans un sens large, l'alcoolisme signifie cet ensemble de ruines, de misères *physiques*, *intellectuelles*, *morales* et *religieuses* qui fondent sur une nation alcoolisée.

21. *Quelle différence y a-t-il entre l'alcoolisme et l'ivrognerie?*

L'alcoolisme est une maladie provoquée par l'usage des boissons enivrantes, qui ronge plus ou moins tou-

tes les classes de la société, et qui s'attaque de préférence aux jeunes gens; tandis que l'ivrognerie est un vice qui, en poussant à l'abus de ces boissons, conduit ses victimes à la honte et à la ruine.

22. *Comment peut-on distinguer un alcoolique d'un ivrogne?*

L'alcoolique est celui qui prend habituellement de la boisson, plusieurs verres par jour, sans faire d'excès graves, tandis que l'ivrogne est celui qui tombe de temps à autre dans de grands excès.

L'alcoolique peut être extérieurement et pendant longtemps même un homme d'apparence respectable et de conduite régulière, il peut conserver l'estime de ses concitoyens et la sienne propre, et se croire à l'abri des dangers qu'entraine l'abus de la boisson. Mais tôt ou tard il finit par offrir à l'œil tous les signes d'une précoce décrépitude et d'une vieillesse hâtive.

L'ivrogne, au contraire, se signale souvent à l'attention et au mépris de tous, en étalant en public le spectacle de sa dégradation : il se rend volontairement l'objet des risées de tous par les grimaces et les sottises qu'il affecte de faire pendant ses crises d'ivresse tout au moins, car aussitôt revenu à son bon sens,

il a souvent honte de lui-même, il éprouve du dégoût pour l'état d'abjection où il est tombé et il maudit sa passion jusqu'au moment où il recommence à la satisfaire.

Les alcooliques sont beaucoup plus nombreux que les ivrognes proprement dits.

23. *Qu'est-ce que l'ivresse?*

C'est un état passager d'empoisonnement déterminé par l'absorption trop abondante et rapide de boissons alcooliques.

24. *Comment cet empoisonnement se manifeste-t-il?*

Cet empoisonnement se manifeste à la fois par des signes physiques qui montrent que certains organes—estomac, intestins, poumons, cœur et nerfs—ont été attaqués par la boisson, et par des signes intellectuels qui prouvent l'action prompte de l'alcool sur le cerveau.

IV

LA BOISSON ET L'INDIVIDU.

25. *Quels maux la boisson cause-t-elle à l'individu?*

La boisson ruine le corps et trou-

ble l'exercice des facultés de l'âme.

26. *Comment la boisson ruine-t-elle le corps?*

L'acool pris même à doses modérées produit bientôt une lassitude générale, un malaise qui est une prédisposition à contracter des maladies graves, dont les plus ordinaires sont: l'inflammation de l'estomac et du rein, l'empoisonnement du sang, la pneumonie ou fluxion de poitrine, l'épilepsie, l'apoplexie, la paralysie, la maladie du cœur, la tuberculose ou consomption, les fièvres typhoïdes. Les poumons et les bronches sont bientôt saturés d'alcool.

27. *Qu'est-ce qui caractérise le plus le buveur?*

C'est son défaut de résistance à la maladie. Non seulement il est sujet aux maladies les plus graves, mais il ne peut pas réagir contre la maladie, parce que les moyens de défense naturels lui manquent ou sont paralysés.

28. *Quel est l'effet de la boisson sur la raison?*

Prise avec excès ou à trop fortes

doses, la boisson obscurcit et détruit même la raison, cette noble faculté qui est un des dons les plus précieux que Dieu ait faits à l'homme.

29. *Que deviennent la mémoire et la volonté du buveur?*

Sa mémoire devient ingrate et paresseuse, et sa volonté finit par perdre toute son énergie et par devenir esclave de la plus honteuse passion.

30. *Quel effet produit la boisson sur les passions?*

La boisson, surtout la mauvaise boisson, irrite les passions, exalte l'imagination, donne de l'audace et pousse à tous les crimes; c'est ce qui explique les vols, les chicanes, les actions contraires à la morale, les meurtres dont se rendent coupables les ivrognes et qui les amènent devant les tribunaux.

31. *La boisson cause-t-elle la folie?*

Il est admis par les médecins que l'abus des liqueurs enivrantes est la cause de la plupart des cas de folie qui sont traités dans les asiles d'aliénés.

32. *La boisson appauvrit-elle?*

La boisson cause la ruine de tous ceux qui s'y livrent.

33. *Comment cela?*

Parce que celui qui aime à boire néglige les petits travaux et les modiques profits de chaque jour pour satisfaire sa passion de boire.

34. *Un ivrogne peut-il améliorer sa condition?*

Non, parce qu'il n'a pas l'énergie de prendre la résolution d'amasser un peu de bien, car sa résolution changerait sa conduite. Il est donc impossible qu'un ivrogne tant qu'il ne se corrige point, acquière la fortune, parce qu'il n'en a pas la volonté.

35. *Il est donc condamné à la pauvreté?*

Oui, il restera toujours pauvre, et, s'il a du bien, il sera bientôt réduit à la mendicité. C'est ce que dit le Saint-Esprit au livre des Proverbes: *Ceux qui se livrent au vin seront chassés de l'héritage de leurs pères.* Il est aussi écrit au livre de l'Ecclésiasti-

que : *L'ouvrier sujet à l'ivrognerie ne s'enrichira pas.*

C'est pour cette raison qu'un si grand nombre de Canadiens sont émigrés aux Etats-Unis.

36. *Pourquoi l'ivrognerie est-elle un vice dégradant?*

Parce qu'elle déshonore l'homme.

37. *Qu'est-ce que l'honneur?*

C'est l'estime, la considération qui suit une sage conduite. L'honneur est un bien plus précieux que de grandes richesses.

38. *Celui qui boit ne mérite donc plus l'estime et le respect de ses concitoyens?*

Il perd tout droit à la considération et à la confiance de ses concitoyens; s'il est père de famille, il est méprisé même de sa femme et de ses enfants.

39. *Le jeune homme qui boit ne fait-il pas lui aussi le déshonneur de ses parents?*

Non seulement le jeune homme qui boit fait la honte de ses parents, mais il leur cause aussi de grands chagrins.

40. *La boisson rend donc l'homme malheureux ?*

Oui, elle rend l'homme malheureux en le privant de la paix et du contentement de l'âme.

41. *Comment cela ?*

Parce que celui qui est tourmenté par la passion de boire n'a plus ni repos ni contentement, plus il boit plus il veut boire ; sa passion s'enflamme de plus en plus et jette sa victime dans des excès de plus en plus avilissants.

42. *L'alcool ne procure-t-il pas un certain plaisir ?*

L'alcool peut bien procurer une certaine excitation de l'imagination, mais il ne saurait réjouir l'âme dans ce qu'elle a de plus intime et de plus délicat.

43. *Quels sont les effets de l'alcoolisme ou de l'intempérance par rapport à la vertu ?*

L'intempérance rend impossible la pratique de la vertu : elle fait perdre la foi, pousse à la luxure, enlève tout sentiment de pitié, de compas-

sion et de charité, elle endurcit le cœur et le rend égoïste ; en un mot elle est la mère de toutes les infamies, la racine de tous les vices.

44. *Il est donc bien vrai que la boisson rend l'homme malheureux ?*

Oui, puisqu'elle le dépouille de tous les biens du corps et de l'âme.

V

LA BOISSON ET LA FAMILLE.

45. *Quels sont les maux causés par la boisson à la famille ?*

La boisson met le trouble dans les ménages, gâte l'éducation des enfants et engendre la misère en dissipant le salaire.

46. *Comment la boisson trouble-t-elle la paix du ménage ?*

En ce qu'elle pousse le mari qui a bu à répondre grossièrement à sa femme, même lorsqu'elle l'avertit avec bonté, à lui dire des injures, à la charger d'imprécations, et même à la frapper brutalement.

47. *Un mari ivrogne n'est-il pas quelquefois un scandale pour sa femme ?*

Si la femme n'est pas sincèrement chrétienne et fortement attachée à la vertu, elle est grandement exposée à devenir elle-même victime de l'intempérance par suite des mauvais exemples et des traitements inhumains de son mari.

48. *Une jeune fille est donc imprudente d'épouser un jeune homme ivrogne?*

Une jeune fille ne devrait jamais consentir à épouser un jeune homme déjà adonné à la boisson, à moins qu'il ait donné des garanties sérieuses d'un véritable changement de conduite.

49. *Que sont généralement les enfants nés de parents alcooliques?*

Sous le rapport physique, les enfants des buveurs sont souvent scrofuleux, épileptiques et parfois idiots. Ces enfants sont eux-mêmes plus ou moins alcoolisés.

Au point de vue moral, ces enfants sont enclins à toutes sortes de vices. Ils s'accoutument de bonne heure au spectacle du désordre, et ils grandis-

sent souvent dans l'ignorance et dans de mauvaises habitudes.

50. *L'alcool n'est-il pas la cause de la mort prématurée d'un grand nombre d'enfants?*

C'est l'avis des médecins que *l'alcool est le grand tueur d'enfants moderne.*

51. *Comment le buveur ruine-t-il sa famille?*

En gaspillant la plus grande partie de ses gages ou de ses revenus pour boire et pour traiter ses amis.

52. *La boisson cause donc le malheur de la famille?*

Oui, la boisson est une calamité pour le foyer domestique.

IV

LA BOISSON ET LA SOCIÉTÉ

53. *Comment la boisson est-elle nuisible à la société ou au pays?*

La boisson est nuisible à la société ou au pays en ce qu'elle occasionne des dépenses inutiles, multiplie les accidents, augmente les cas de folie et le nombre des crimes.

54. *A combien s'élève la dépense pour les boissons fortes au Canada par année ?*

La dépense pour les boissons fortes au Canada, s'éleve à près de cinquante millions de piastres par année.

55. *Cette somme énorme représente-t-elle la dépense totale ?*

Non, parce que la multitude des maux causés par la boisson exige de plus une dépense considérable pour l'entretien des asiles et des prisons, pour l'administration de la justice et pour le maintien du bon ordre.

56. *A combien s'élève la dépense par tête pour la boisson ?*

La population du Canada étant de cinq millions d'habitants, la dépense par tête est de dix piastres par année.

57. *Combien un jeune homme qui prend quatre ou cinq verres de boisson par jour peut-il dépenser par année ?*

Ce jeune homme aura bien vite dépensé plus de cent piastres par année. De sorte qu'au bout de dix ans, il aura gaspillé la valeur d'une terre de mille piastres.

58. *Quels sont les autres maux attribués à la boisson?*

On attribue généralement à l'usage de la boisson les scandales financiers, les vols, les fraudes, les dilapidations du trésor public, les faux, les banqueroutes, qui sont souvent la cause de la ruine des familles.

59. *Est-il vrai que beaucoup d'accidents sont dus à la boisson?*

Près de la moitié des accidents et des catastrophes qui arrivent sur les chemins de fer, en particulier, sont causés par la boisson.

60. *Faut-il dire la même chose des cas de folie et du nombre des crimes?*

Les cas de folie augmentent d'une manière alarmante dans tous les pays où l'on fait un usage immodéré de la boisson, et la plupart des délits et des crimes doivent être attribués à la surexcitation alcoolique.

61. *L'alcoolisme ou l'habitude de boire est donc un fléau national?*

L'alcoolisme est un fléau national; il est pour notre pays une cause de

décadence matérielle, intellectuelle et morale.

VII

LA BOISSON ET LA MORALE.

62. *L'ivresse complète est-elle un péché mortel?*

L'ivresse complète, celle qui prive totalement de l'usage de la raison, est un péché mortel, quand elle est volontaire.

63. *Pourquoi l'ivresse est-elle un péché mortel?*

Parce qu'elle fait perdre à l'homme sa raison et le rend semblable à la brute, et aussi parce que les Saintes Ecritures parlent toujours de l'ivrognerie comme d'un péché grave.

64. *Citez quelques paroles de l'Ecriture Sainte.*

Le Saint-Esprit dit par la bouche du prophète Isaïe : *Malheur à vous, qui vous levez dès le matin pour chercher l'ivresse, et pour boire jusqu'au soir, jusqu'à ce que le vin vous échauffe.* Et ces autres paroles : *Malheur à vous, qui êtes puissants à boire le vin,*

et vaillants à vous enivrer. (ISAIE, V, II, 22.)—Saint Paul a écrit aux Corinthiens : *Ne vous y trompez pas : ni les voleurs, ni les avares, ni les ivrognes.. ne possèderont le royaume de Dieu.* (I COR. VI, 9, 10.)

65. *Quelle conclusion tirez-vous de ces paroles des Saintes Ecritures ?*

Je conclus de ces paroles qu'un péché qui attire la malédiction divine et qui exclut du ciel est un péché mortel de sa nature.

66. *Celui qui s'enivre est-il responsable de tous les péchés qu'il commet en état d'ivresse ?*

Celui qui s'enivre est responsable de tous les péchés qu'il sait pouvoir commettre en état d'ivresse.

67. *Que faut-il penser de l'ivrogne qui ne prend pas les moyens de se corriger ?*

L'ivrogne qui ne prend pas les moyens nécessaires pour se corriger vit dans un état continuel de péché.

68. *Est-il exposé à mourir dans cet état ?*

Il est plus exposé que tout autre à

mourir dans ce triste état : ses excès l'exposent à toutes sortes de dangers, à des accidents mortels, à une mort subite.

VIII

OCCASIONS DE BOIRE.

69. *Quelles sont les circonstances où l'on est le plus exposé à boire avec excès?*

Ce sont les élections, les noces, les pique-niques, les corvées, et au retour des chantiers.

70. *Jusqu'où pousse-t-on la passion de boire pendant les élections?*

Jusqu'à vendre son vote pour une bouteille de boisson et à mépriser la défense de Nos Seigneurs les Evêques de donner ou d'offrir de la boisson pour engager un électeur à voter pour un candidat plutôt que pour un autre.

71. *Les élections ne se feraient-elles pas mieux sans boisson?*

Elles n'en seraient que plus dignes de citoyens éclairés et patriotes.

72. *Les noces sont-elles aussi l'occasion de graves excès?*

Trop souvent les noces donnent lieu à de graves excès de boisson, qui ne peuvent qu'attirer la malédiction de Dieu sur les familles qui les tolèrent.

73. *Est-ce ainsi que se conduisent des époux vraiment chrétiens ?*

Non, des époux chrétiens et vertueux bannissent tous ces excès de leurs noces afin de mériter les bénédictions du ciel.

74. *Les pique-niques et les corvées sont-ils aussi des occasions de boire ?*

Ce sont aussi des occasions dangereuses, et souvent des prétextes pour boire avec excès ; les pique-niques sont surtout dangereux pour les ouvriers des villes qui y prennent part le dimanche et y dépensent le salaire de la semaine.

75. *Que font ordinairement les jeunes gens au retour des chantiers ?*

Ils s'empressent de se payer la *traite* et de gaspiller en quelques jours l'argent qu'ils ont péniblement gagné ; c'est ainsi qu'ils contractent

l'habitude de boire sans le savoir et sans le vouloir.

76. *Un jeune homme n'est-il pas obligé de faire comme les autres ?*

Un jeune homme chrétien doit suivre les maximes de l'Evangile et la voix de sa conscience et non pas la coutume. Boire par complaisance est une sottise et la marque d'une grande faiblesse de caractère.

IX

TEMPÉRANCE ET SOBRIÉTÉ.

77. *Qu'est-ce que la tempérance ?*

C'est une vertu morale qui règlemente le plaisir et le soumet à l'empire de la raison.

78. *Dieu nous ordonne-t-il de pratiquer cette vertu ?*

Dieu lui-même nous commande de modérer nos plaisirs ; c'est pour cela qu'il nous a donné la raison.

79. *Le plaisir corporel ne doit donc pas passer avant tout ?*

Non, parce que l'homme étant composé d'une âme et d'un corps, c'est l'âme qui doit régner sur le corps.

80. *D'après quelles maximes devons-nous régler notre conduite?*

D'après les maximes suivantes : L'âme avant le corps ; les joies de la conscience avant les plaisirs des sens ; la santé de l'âme avant celle du corps; le bien-être de l'âme avant le confortable matériel ; l'âme avant la nourriture et la boisson.

81. *Quels sont les avantages de la tempérance?*

La tempérance est très favorable à la santé,elle procure la joie de l'esprit et du cœur, elle dompte les passions.

82. *La modération dans le boire et dans le manger est-elle recommandée dans les Saintes Ecritures?*

Oui, nous lisons dans le livre de l'Ecclésiastique les paroles suivantes : *Use en homme tempérant de ce qui t'est servi, de peur que, mangeant à l'excès, tu ne te rendes odieux. Un peu de vin est bien suffisant pour un homme bien élevé ; de la sorte on n'en est pas incommodé pendant le sommeil. N'incite pas à boire ceux qui aiment le vin, car le vin en a fait périr beaucoup.*

83. *Qu'est-ce que la sobriété?*

C'est une vertu qui modère l'usage de la boisson.

84. *La sobriété a-t-elle été pratiquée de tout temps?*

La sobriété a été pratiquée du temps des patriarchès, chez le peuple hébreu et même chez les païens.

85. *Sommes-nous obligés de pratiquer cette vertu?*

Comme chrétiens nous sommes particulièrement obligés de pratiquer la sobriété. L'apôtre saint Paul nous dit que Notre-Seigneur est venu sur la terre pour nous apprendre *à vivre sobrement.* (TIT. II, 11.)—Il recommande aussi aux vieillards, aux femmes avancées en âge, aux jeunes personnes et aux jeunes gens d'être sobres.

86. *La sobriété est donc recommandée à tous en général?*

La sobriété est recommandée aux riches comme aux pauvres, aux hommes de profession comme aux ouvriers. C'est un devoir pour tous les chrétiens d'aimer cette vertu.

87. *Quels sont les avantages de la sobriété ?*

Comme la tempérance, la sobriété est utile à la santé du corps en le préservant de nombreuses infirmités causées par l'abus des boissons enivrantes, elle procure la sérénité de l'âme et facilite l'exercice de la raison.

X

MOYENS DE SE PRÉSERVER DE L'HABITUDE DE BOIRE.

88. *Par quel moyen le jeune homme peut-il se préserver de l'habitude de boire?*

En contractant de bonne heure l'habitude de la tempérance et de la sobriété.

89. *Comment peut-il acquérir ces deux vertus?*

Par la connaissance des avantages qu'elles procurent, par le désir de les acquérir, et par la prière pour obtenir de Dieu la grâce de les pratiquer fidèlement.

90. *Le jeune homme ne doit-il pas aussi s'habituer à tenir compte de ce qu'il gagne et de ce qu'il dépense?*

Le soin de calculer ce qu'il gagne et ce qu'il dépense est, pour le jeune homme, un excellent moyen de se préserver de l'habitude de boire. Au bout de l'année, il sera surpris de ce qu'il aura économisé en ne faisant pas comme les autres

91. *Ne doit-il pas penser à sa santé?*

Oui, et pour la conserver il doit aimer la frugalité, et éviter tout excès dans le boire et le manger.

92. *La raison ne peut-elle pas lui venir en aide?*

La raison en rappelant au jeune homme, d'un côté, la nécessité et les avantages de la sobriété, et, de l'autre, les maux sans nombre causés par la boisson à l'individu, à la famille et à la société, et la difficulté de se corriger de l'habitude de boire une fois qu'on l'a contractée, le déterminera à fuir le vice dégradant de l'ivrognerie.

93. *Le sentiment de l'honneur n'est-il pas aussi un moyen de résister à la tentation de boire?*

Un jeune homme qui a le sentiment

de l'honneur, de ce qu'il est comme homme et comme chrétien, qui se respecte, méprise les plaisanteries et les railleries de ses camarades qui l'invitent à boire.

94. *Doit-il éviter les mauvais compagnons?*

Oui, parce que le mauvais exemple a beaucoup d'empire sur nous. Le Saint-Esprit a dit : *Celui qui aime le danger y périra.* (ECCLÉ. III, 27.)

95. *Le jeune homme doit-il s'enrôler dans la Société de Tempérance ou dans la Ligue du Sacré-Cœur?*

Le jeune homme doit se faire un honneur d'entrer dans la Société de Tempérance ou dans la Ligue du Sacré-Cœur pour y trouver le stimulant du bon exemple et l'encouragement dont il a besoin.

96. *Quel autre avantage trouve-t-il dans ces associations?*

Celui de pouvoir remplir plus exactement ses devoirs religieux, la grâce des sacrements de pénitence et d'eucharistie étant le meilleur soutien des bonnes résolutions.

97. *Le jeune homme qui aime son pays ne doit-il pas aimer aussi la sobriété?*

Pour être vraiment patriote, le jeune homme doit aimer aussi la sobriété, puisqu'elle est le gage de la prospérité des peuples comme des individus.

98. *Etes-vous décidé à ne jamais boire sans nécessité de boissons enivrantes ?*

Oui, je suis fermement décidé à ne jamais boire sans nécessité de boissons enivrantes, et c'est du fond du cœur que j'en prends la résolution.

FIN.